

NOTE SUR UN CORALLIAIRE DU GENRE DESMOPHYLLUM,

PAR M. L. JOUBIN.

L'entrée au Muséum de la collection Risso m'a permis de résoudre un petit problème de nomenclature et de priorité relatif à une espèce du genre *Desmophyllum*.

Ce genre contient plusieurs espèces, dont l'une fort connue, *D. cristagalli* M. Edwards et Haime, est cosmopolite et abyssale: on la trouve notamment sur les câbles télégraphiques sous-marins.

Risso (2), dans son histoire naturelle de Nice a décrit sommairement, en 1826, un coralliaire qu'il nomma *Caryophyllia fasciculata*, sans nom d'auteur; à la suite d'une très courte diagnose il donne, en une seule ligne et en abrégé, des références bibliographiques relatives à Gualtieri, Esper et Lamarck (1). Pour ce dernier auteur il s'agit du tome 2, p. 224, n° 4, des animaux sans vertèbres de 1916.

Or Lamarck donne une liste d'auteurs qui l'ont précédé, Linné, Ellis et Solander, Esper, Lamouroux, Quoy et Gaymard, Ehrenberg; tous ces vieux auteurs, et d'autres encore auxquels ils renvoient eux-mêmes (Pallas, Rumphius, Seba, etc.), décrivent ou figurent aux passages indiqués par ces références, divers coraux plus ou moins reconnaissables qui appartiennent vraisemblablement, autant du moins qu'on peut en juger, aux deux genres *Galaxea* et *Cladocora*, mais qui n'ont certainement rien à voir avec les genres *Caryophyllia* et *Desmophyllum*. Milne Edwards et J. Haime, après les avoir rangés d'abord dans le genre *Sarcinula* (3) les ont ensuite rattachés au genre *Galaxea* (4). Les diagnoses de tous ces auteurs, sauf les derniers (4) sont tellement vagues, brèves et obscures, conformément aux habitudes de leur temps, que Lamarck pouvait s'y tromper et l'on se demande sur quoi il a pu se baser pour réunir tout cela sous le nom de *Caryophyllia fasciculata*.

Or en examinant les deux échantillons de la collection Risso (Fig. 1) qui ont servi à cet auteur à rédiger en 1826 sa description de *Caryophyllia fasciculata* j'ai pu me rendre compte qu'ils appartiennent sans aucun doute à une espèce du genre *Desmophyllum*; il convient dès lors de changer le nom du genre et de transformer *Caryophyllia fasciculata* en *Desmophyllum fasciculatum* (Risso) 1826. La paternité doit en revenir à Risso puisque

dans la liste bibliographique des vieux auteurs et de Lamarck et dans la description même de ce dernier, aucun caractère ne se rapporte au genre *Caryophyllia*; l'espèce *fasciculata* n'est basée sur rien autre chose que sur des assimilations bibliographiques manifestement inexacts. Cependant

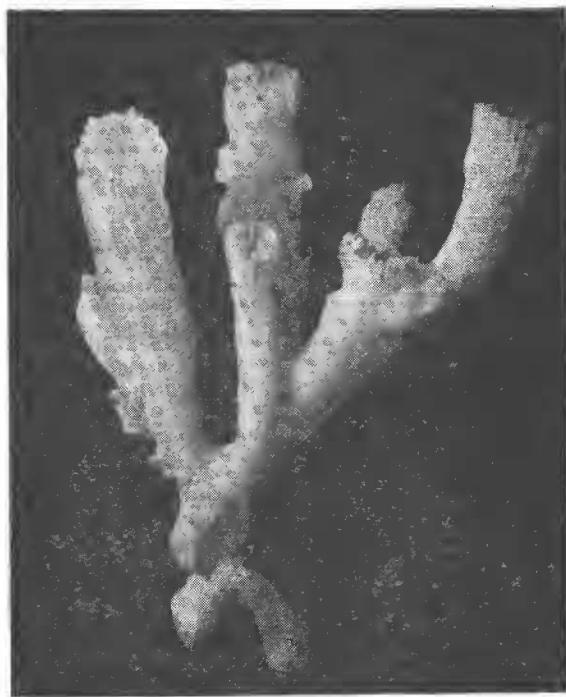


Fig. 1. — Échantillon type de Risso (Collection du Muséum),  
grossi deux fois.

Risso a conservé cet adjectif pour son espèce, et maintenant que son échantillon type est retrouvé il est possible de savoir d'une façon précise à quel animal il l'attribue.

L'échantillon auquel Lamarck renvoie dans sa description n'existe pas au Muséum, et d'autre part son énumération des caractères est tellement brève, imprécise et incomplète qu'elle peut s'appliquer à une foule de Coralliaires des plus divers. Risso a admis de confiance le nom d'espèce de Lamarck sans se rendre compte qu'il ne correspondait ni à la diagnose de Lamarck, ni à aucun des coraux signalés dans les ouvrages de ses devanciers qu'il cite dans sa bibliographie.

En 1861, Duchassaing et Michelotti (5) décrivirent dans les Mémoires de l'Académie de Turin un coralliaire provenant des Antilles qu'ils nommèrent *Desmophyllum Rusei*; leur description est très sommaire mais énumère cependant quelques-uns des caractères les plus saillants, accompagnés d'une petite figure insuffisante. Dans un supplément (6) à ce mémoire paru en 1866 dans le même périodique, ils n'apportent aucun élément

nouveau de détermination, mais ils corrigent d'abord une erreur de figure, et changent ensuite le nom de *Rusei* en *Rüsei*. Un échantillon type fut déposé par les auteurs au Musée de Turin; il y fut examiné en 1907 par Vaughan (8) qui constata la présence d'une columelle; il en conclut que ce polypier n'appartient pas au genre *Desmophyllum* et le considéra comme étant probablement une espèce du genre *Cyathoceras*.

Or il existe au Muséum de Paris un échantillon de *Desmophyllum*, donné par Duchassaing, de la même provenance (Antilles); il consiste en deux petits individus, ayant environ 1 centimètre de long, qui sont incontestablement du genre *Desmophyllum*; ils répondent à la description de Duchassaing pour le *D. Rusei*. J'ai constaté en outre qu'ils ne diffèrent pas du *D. fasciculatum* (Risso) 1826. Ils ne possèdent pas de columelle et par conséquent ne tombent pas sous le coup de la juste critique que Vaughan a faite du type de Turin. Il me paraît probable que l'échantillon de Paris est le véritable type de Duchassaing et que celui de Turin est le produit d'une erreur d'étiquetage.

En 1880, Pourtalès (7) a publié dans un travail d'ensemble la description d'un coralliaire recueilli aux Antilles, à 5 stations différentes, entre



Fig. 2. — Reproduction de la figure de Pourtalès.

160 et 220 mètres; il l'a nommé *Desmophyllum Rüsei* Duchassaing et en a donné une bonne figure (Fig. 2) d'un petit groupe d'individus ayant 2 à 3 centimètres de haut. Cette figure se rapporte exactement aux échantillons originaux de Risso que j'ai examinés, ainsi qu'à ceux de Duchassaing de la collection du Muséum. Comme je pense que la priorité revient à Risso il faut changer les noms spécifiques de Duchassaing (*Rusei* 1801 + *Rüsei* 1866) et de Pourtalès (*Rüsei* 1880) en *fasciculatum* (Risso) 1826.

Il existe au Muséum deux autres échantillons dont l'étiquette porte *Desmophyllum Rüsei* Duchassaing; ils ont été déterminés par H. de Lacaze Duthiers; l'un provient du voyage de ce naturaliste en Tunisie-Algérie; il

est daté de la Calle 1863; l'autre provient de l'exploration de l'Algérie par Deshayes. Ces deux échantillons, vu les faibles moyens de dragage dont disposaient ces savants, ne peuvent pas venir d'une profondeur supérieure à 120 ou 130 mètres au maximum. Le second échantillon (Fig. 3 et 4) est fort intéressant; il comprend une cinquantaine de calices,

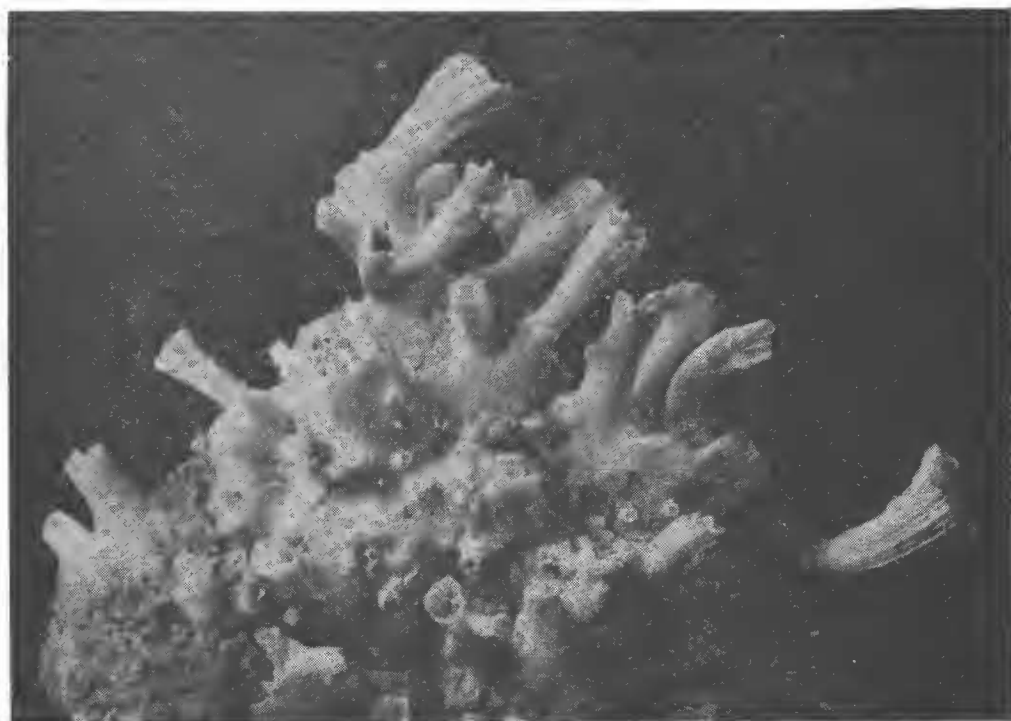


Fig. 3. — Échantillon dragué par Deshayes sur les côtes d'Algérie  
(grossi deux fois).

de 1 millimètre jusqu'à 25 millimètres, tous implantés sur une lame basilaire encroutante revêtant une roche. La détermination est exacte, mais le nom spécifique doit, d'après ce qui précède, devenir *Desmophyllum fasciculatum* (Risso).

Enfin en 1913, Döderlein (9) a décrit une nouvelle espèce, trouvée à la station de Naples, à laquelle il a donné le nom de *Desmophyllum gasti*. La description très détaillée qu'il en a publiée, l'examen de ses photographies et d'échantillons provenant de Naples, ne me laisse pas de doute sur l'assimilation qui doit être faite de l'espèce de Döderlein avec le *D. fasciculatum* de Risso, Pourtalès, Duchassaing. Il faut donc faire de *Desmophyllum gasti* Döderlein un simple synonyme de *D. fasciculatum* Risso, ancien *Rusei* de Duchassaing.

J'ajoute enfin que Vaughan (9) 1907, considère les espèces de Duchassaing (*D. Rusei* et *Riisei*) et celle de Pourtalès comme synonymes de

*D. cristagalli* Milne Edwards Haime. Je ne suis pas de son avis sur ce point. Les échantillons originaux de ces espèces et les nombreux individus de tous âges du *D. crista galli* que j'ai examinés me font penser que l'assimilation de Vaughan n'est pas justifiée; les jeunes *crista galli* de même taille que les *fasciculatum* n'ont pas le même aspect. Ces deux espèces ont une large distribution géographique, mais ce n'est pas une raison suffi-



Fig. 4. — Calices de l'échantillon de Deshayes (grossis cinq fois).

sante pour qu'elles soient identiques. De plus *crista galli* est abyssal et jamais littoral, tandis que *fasciculatum* est littoral et, jusqu'à présent, n'a jamais été trouvé dans la zone abyssale.

Comme suite à la discussion qui précède on peut établir ainsi la diagnose de *Desmophyllum fasciculatum* (Risso).

Colonies constituées par des calices étroits s'élevant soit isolément sur une lame calcaire blanche incrustante où ils ont bourgeonné, soit sur la muraille ou sur le bord d'autres calices; ceci leur donne l'aspect d'un petit buisson, bien qu'il ne se soit pas produit par ramification mais par fixation accidentelle de larves.

*Calice* étroit, droit ou courbé, très profond, sans columelle; s'élargit peu en grandissant, mais, quand il a pris sa taille adulte, tend à s'évaser, tantôt brusquement en pavillon de trompette, tantôt en forme de verre à boire. Ouverture circulaire ou légèrement ovale chez les plus grands. Ceux-ci atteignent 25 millimètres, la plupart reste à 20 millimètres; l'ou-

verture atteint 5 millimètres de diamètre. Certains calices renversent un de leurs bords plus que les autres ce qui détruit la symétrie des systèmes de septes. Sur la lame encroûtante on distingue de très petits calices se formant par blastogénèse.

*Muraille* pourvue de côtes correspondant aux septes, ne descendant pas jusqu'à la base. Les plus fortes côtes correspondent aux plus grandes septes. La surface est grenue.

*Septes* disposés en 4 cycles, constituant 6 systèmes. Mais les septes du

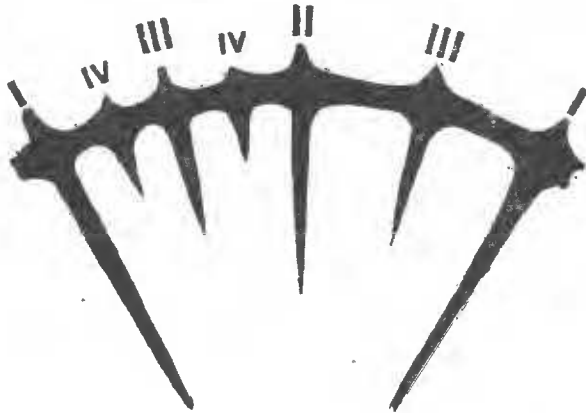


Fig. 6. — Schéma de la disposition des septes.

4<sup>e</sup> cycle n'apparaissent que dans les plus grands calices et ne semblent pas se trouver dans tous les systèmes; les 6 septes principaux dépassent largement le calice mais n'arrivent pas à l'axe.

Ceux du 2<sup>e</sup> cycle sont moins grands, ceux du 3<sup>e</sup> peu saillants; quand ceux du 4<sup>e</sup> cycle existent, ils sont extrêmement restreints. Les septes sont minces et bien séparés les uns des autres; ils s'enfoncent verticalement dans la profondeur du calice et ne se rencontrent que très loin de l'orifice.

*Distribution géographique* : Nice, Algérie, Naples, sur le plateau continental, Antilles.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- (1) 1816 LAMARCK J. Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, t. II, p. 226.
- (2) 1826 RISSO A. Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale et particulièrement de celles de Nice et des Alpes-Maritimes t. V, p. 353.
- (3) 1848 MILNE EDWARDS H. ET HAIME J. Recherches sur les Polypiers; monographie des Turbinolides. *Ann. Sc. nat. Zool.* (3), t. IX, p. 253.
- (4) 1857 MILNE EDWARDS H. ET HAIME J. Histoire naturelle des Coralliaires, t. II, p. 76.

- (5) 1861 DUCHASSAING ET MICHELOTTI. Mémoire sur les coralliaires des Antilles. *Mem. R. Accademia Sci. Torino* (2) XIX. 1861 (*Desmophyllum Rusei*.)
- (6) 1866 DUCHASSAING ET MICHELOTTI. Supplément au mémoire sur les coralliaires des Antilles, *Mémoire de R. Accademia de Torino* (2), t. XXIV.
- 7) 1880 POURTALÈS L. F. Report on the corals and Antipatharia (Report on the results of dredging by St. Blake). *Bull. Mus. Compar. Zoology Cambridge*, t. VI, n° 4, p. 106, pl. I, fig. 14.
- (8) 1907 WAYLAND VAUGHAN. Recent madreporaria of the Hawaiian Islands and Laysan. Smithsonian Institution. Bull. n° 59, p. 67.
- (9) DÖDERLEIN L. Die Steinkorallen aus dem Golf von Neapel. *Mitt. Zool. Station zu Neapel*. T. XXI, n° 5, p. 105.